

# Oratoire Saint Pierre - Monastère Invisible



Cher(e)s ami(e)s de l'Oratoire St Pierre – Monastère invisible,

N°205

Octobre 2020

Deux figures de sainteté nous sont offertes ce mois-ci : sainte Thérèse de l'enfant-Jésus et de la Sainte-face, Docteur de l'Eglise et patronne des Missions, et Geneviève, 'simple' laïque consacrée de nos paroisses, retournée à Dieu en avril dernier. Belle proximité que ces deux figures, l'une mondialement connue, l'autre reconnue par ceux qui l'ont croisée. Deux vies, l'une brève, 24 ans, l'autre déployée sur 90 années ; l'une élevée sur les autels, l'autre cachée.

Deux témoins, mais une seule sainteté partagée : celle reçue au baptême, comme j'aime à le rappeler avec le texte du Concile Vatican II, Lumen Gentium §40 : « Appelés par Dieu, non au titre de leurs œuvres mais au titre de son dessein et sa grâce, justifiés en Jésus notre Seigneur, les disciples du Christ sont véritablement devenus dans le baptême de la foi, fils de Dieu, participants de la nature divine, et, par conséquent, *réellement saints*. Cette sanctification qu'ils ont reçue, il leur faut donc, avec la grâce de Dieu, par toute leur vie, la conserver et l'achever par leur vie. »

La grâce de Dieu accueillie dans la vie de Thérèse lui a fait découvrir sa vocation : « Dans le cœur de l'Eglise, ma mère, je serai l'Amour ! », comme elle a donnée à Geneviève de vivre donnée au Seigneur dans le quotidien d'une vie ordinaire au service des autres et de Dieu.

Serons-nous Thérèse ? Sommes-nous comme Geneviève ? Chacun de nous a reçu en partage la même sainteté de Dieu ; à chacun de découvrir son chemin de sanctification dans la complémentarité des tâches, des missions, des vocations - sacerdotales, religieuses, consacrées - ou de la belle responsabilité d'époux et de parents.

Demandons l'intercession de sainte Thérèse, de tous les saints que nous fêtons bientôt : ils nous invitent à partager leur action de grâce et leur louange à Dieu le Père !

Père Yves Morel, Curé

**Prions !**

**Intention proposée par le Pape :**

**Octobre 2020 La mission des laïcs dans l'Eglise :** Prions pour qu'en vertu du baptême, les fidèles laïcs, en particulier les femmes, participent plus aux instances de responsabilité de l'Eglise.

**PRIONS EN UNION AVEC LE SAINT-PÈRE**

**INTENTIONS PARTICULIÈRES**

Pour l'Eglise, afin qu'elle soit une lumière pertinente pour tous les peuples de la terre, Seigneur nous te prions.

Pour ceux qui crient vers Dieu et attendent sa réponse, qui cherchent un sens à leur vie, qui se sentent isolés ou marginalisés, puissions-nous trouver le moyen de leur rappeler qu'ils sont aimés. Prions le Seigneur.

Pour que chacun et chacune d'entre nous laisse résonner dans sa prière l'appel du Seigneur et y réponde avec générosité, chacun selon sa vocation et selon les talents qu'il a reçus, prions le Seigneur.

Seigneur,

Cette année pastorale qui commence, c'est avec confiance que nous te l'offrons !

Donne-nous le courage et la force, tout au long de ces mois, de découvrir ta Présence au cœur de nos vies.

Que nos cœurs viennent à ta rencontre dans l'Eucharistie, le sacrement de Réconciliation, la Prière, nos activités paroissiales mais aussi à travers l'enfant qui te découvre, le jeune qui te cherche, la personne qui souffre et dans chaque regard que nous croisons.

Donne-nous la joie de te servir par le service gratuit de nos frères, la joie de te savoir présent au milieu de nous et en chacun de nous.

Que nos mains s'ouvrent pour cueillir ta Lumière et la transmettre joyeusement à nos voisins, afin que chaque jour, elle s'étale un peu plus loin et qu'ainsi se répandent sur tous les rayons de ta grâce.

Donne-nous l'audace de témoigner, par nos actes et nos paroles, combien Tu es Grand et merveilleux, sur tous les chemins du monde et sans jamais nous décourager.

Que chacun apporte tout son être à la vie de la paroisse et que notre communauté soit un signe d'espérance, de foi et de charité dans le monde. AMEN !



### Geneviève

Consacrée à Deus Caritas, avec la spiritualité de Ste Thérèse de L'Enfant Jésus.

### Comment devient-on laïc consacré ?

Certains choisissent de vivre leur vocation au sein d'un institut séculier. Les membres d'un institut séculier, le plus souvent, ne vivent pas ensemble. Ils se retrouvent régulièrement (un week-end /mois) pour un temps de relecture de leur vie, de prière, de partage de la Parole de Dieu. Chaque institut séculier a sa propre spiritualité souvent inspirée de la vie de son fondateur ou d'un saint. Ensemble ils cheminent et s'entraident à reconnaître les signes de la présence de Dieu dans leur vie et à y discerner les appels que le Seigneur leur adresse. Après un temps de cheminement personnel et de formation de plusieurs années, la personne se consacre de façon définitive par le vœu de célibat et s'engage à vivre les conseils évangéliques (chasteté, pauvreté, obéissance), dans cette situation d'une vie laïque.

D'autres vivent leur consécration en lien avec leur évêque et se mettent au service de l'Eglise diocésaine, de manière individuelle, sans rattachement à un groupe particulier.

Le cheminement de Geneviève a été le suivant :

2 ans d'études de textes avec des réunions 1 fois par mois

1<sup>ère</sup> consécration

3 renouvellements

3 ans sans rien

Consécration définitive, à l'âge de 79 ans.

Séjours à l'abbaye de Bassac en Charente, avec les frères missionnaires de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus.

Depuis sa plus tendre enfance, Geneviève a toujours été pieuse, allant à la messe tous les jours. Sa plus grande peur : la peur du péché, en ayant toujours une affection particulière pour Ste Thérèse « *rien que la confiance qui mène à l'amour* ». A 34 ans et pendant des années, elle est allée chez les Bénédictines du Sacré Cœur, tout en travaillant au Lycée Pasteur. Geneviève a été responsable du Rosaire pendant 18 ans à Neuilly et 3 ans au Diocèse de Nanterre. Elle vivait dans l'espérance de la joie infinie qu'elle trouverait au ciel.

Geneviève aurait eu 90 ans le 24 septembre 2020, elle est décédée le 3 avril 2020 (une messe sera célébrée pour elle à Saint-Pierre).

### EXHORTATION À LA LOUANGE DE DIEU

Craignez le Seigneur et rendez-lui hommage.  
Digne est le Seigneur de recevoir honneur et louange.

Vous tous qui craignez le Seigneur, louez-le.  
Salut, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi.

Louez-le, ciel et toute la terre.

Tous les fleuves, louez le Seigneur.

Fils de Dieu, bénissez le Seigneur.

Voici le jour que le Seigneur a fait, jour d'allégresse et jour de joie, alléluia, alléluia, alléluia, roi d'Israël.

Que tout esprit loue le Seigneur !

Louez le Seigneur, car il est bon.

Toutes les créatures, bénissez le Seigneur.

Tous les oiseaux du ciel, louez le Seigneur.

Tous les enfants, louez le Seigneur.

Jeunes gens et jeunes filles, louez le Seigneur.

Digne est l'Agneau immolé de recevoir louange, honneur et gloire.

Bénie soit la sainte Trinité et l'indivise Unité.

Saint Michel Archange, défends-nous dans le combat.



**Thérèse de Lisieux** est convaincue que le Seigneur ne peut lui inspirer des désirs irréalisables, elle peut donc malgré sa petitesse aspirer à la sainteté. Comment ? En choisissant une petite voie faite sur mesure pour elle, qui consiste à prendre l'ascenseur de l'amour que sont les bras de Jésus. Elle découvre dans l'Écriture la réponse à sa quête d'amour et de sainteté, la découverte de sa « petite voie », telle que racontée au dernier manuscrit de son « Histoire d'une âme ».

#### Une petite voie bien droite

Thérèse trouve sa joie à se laisser porter par son Dieu sur une voie toute droite qui n'est plus « le rude escalier de la perfection ». Sa joie est ce « **laisser-faire** » en Jésus qui s'abaisse vers elle et la comble de son amour. Son seul mérite est de ne pas en avoir. La reconnaissance de son impuissance lui enlève tout désir d'héroïsme, d'extases, de choses extraordinaires qui remplissent si souvent l'âme d'orgueil.

Cette petite voie découverte dans les Écritures est faite spécialement pour ceux et celles qui comprennent de l'intérieur que l'acceptation de leur misère attire la miséricorde divine. Thérèse enseignera cette petite voie avec l'autorité de celle qui ouvre un nouveau chemin dans le domaine de la vie spirituelle. Elle réalise très tôt que sa petite voie se distingue de celle des grands saints par l'utilisation des moyens ordinaires et des vertus de l'enfance spirituelle : **simplicité, humilité, abandon, droiture, audace et joie de pouvoir consoler Jésus par un amour désintéressé.** Le souvenir des fautes passées devient une source de joie, parce qu'il est un rappel du pardon divin toujours actuel. Aucun passé ne peut être trop lourd lorsque nous acceptons notre condition de pécheur pardonné, malgré notre grande fragilité.

#### L'expérience de la miséricorde

La petite voie thérésienne, qu'on a appelée « voie d'enfance spirituelle », n'est pas réservée à une élite, aux parfaits. C'est une voie que l'on emprunte dès le début de la vie spirituelle, avec la certitude que la miséricorde divine veut se répandre en ceux et celles qui se livrent à elle. Cette petite voie bien droite mène progressivement vers les sommets de l'abandon et de l'amour, à ce point culminant du désir de Jésus d'aimer et d'être aimé. Elle monte doucement à la mesure de notre confiance. Plus on la prend, plus on apprend l'abandon, et plus on s'abandonne à cette « science d'amour », plus on s'ouvre à la miséricorde divine qui veut tout envahir.

Dans notre monde en proie à tant de peurs et de suspicions, Thérèse ne cesse de nous exhorter à tout miser **sur la confiance et la miséricorde**. Elle remplace l'image du Dieu justicier, que l'on devait satisfaire par d'innombrables sacrifices et bonnes œuvres, par l'image d'un Dieu miséricordieux qui élève la petite âme par l'ascenseur de l'amour. La tentation est ainsi moins grande de nous justifier par nos bonnes actions, de penser acheter le salut par la perfection, de nous enorgueillir des dons reçus comme s'ils nous appartenaient. Aucune action ou forme extérieure ne peut définir la sainteté, si ce n'est l'amour miséricordieux et ce qui en résulte : **l'abandon, la confiance, l'espérance, la reconnaissance**.



### **La sainteté accessible à tous**

La « petite voie » d'enfance spirituelle a libéré la sainteté des carcans de la perfection et de la justice, bien avant que le concile Vatican II proclame que tous et toutes sont appelés à la sainteté. Thérèse montre que la **primauté n'est plus accordée aux efforts et aux vertus, mais à l'action permanente de Dieu en nous qui inspire à chacun le geste d'amour à poser**. Voilà la vraie mystique enfin restituée à tous et la sainteté accessible pour tous dans sa beauté intérieure.

La jeune carmélite a démocratisé la sainteté par sa petite voie de confiance, accessible à tous. Être saint, pour elle, c'est s'ouvrir aux flots de tendresse qui sont contenus en Dieu, s'abandonner à sa miséricorde infinie, consentir à se laisser consumer par cet amour purifiant et transformant dans les petits riens de la vie ordinaire. La sainteté est alors notre faiblesse humaine noyée dans la miséricorde divine. Notre fragilité, accueillie comme une grâce, devient un moyen de nous offrir totalement à l'amour du Père, du Fils et de l'Esprit. Le vénérable Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, qui a si bien compris la spiritualité de la petite Thérèse, disait que **« la sainteté, c'est la force de Dieu, dans la faiblesse de l'homme »**.

On le voit bien, la « petite voie » de l'enfance spirituelle n'a rien à voir avec l'infantilisme, avec les caprices de l'enfant. Ce n'est pas être crédule, passif, innocent, mais **accueillir la miséricorde, s'émerveiller des actions du Seigneur, tout attendre de lui**. Cela ne veut pas dire que l'on ne fait rien et qu'on se résigne au péché ; au contraire, on travaille à la transformation du monde et on s'unit à la Croix de Jésus. N'est-ce pas lui, le doux et humble de cœur, qui a balisé pour nous le chemin.

Sous des allures de grande simplicité, la petite voie de confiance et d'amour de Thérèse est très exigeante par son réalisme spirituel. Je la résume en douze traits significatifs :

- Ne pas compter sur nos mérites, mais espérer en Dieu qui est notre soutien.**
- Ne pas s'étonner des faiblesses des autres, mais s'édifier de leurs qualités.**
- Ne pas désespérer des échecs, mais supporter nos imperfections.**
- Ne pas s'appuyer sur nos propres forces, mais prendre l'ascenseur de l'amour.**
- Ne pas vouloir tout faire avec effort, mais laisser faire Jésus humblement.**
- Ne pas rechercher ce qui brille, mais rester caché entre les bras de Jésus.**
- Ne pas privilégier ce qui est extraordinaire, mais prendre les moyens ordinaires.**
- Ne pas penser aux peurs qui paralysent, mais s'abandonner au Père.**
- Ne pas comptabiliser les œuvres, mais étancher la soif de Jésus.**
- Ne pas s'attribuer les progrès, mais reconnaître que tout vient de Dieu.**
- Ne pas se décourager, mais croire qu'on est digne d'être aimé.**
- Ne pas se complaire dans la souffrance, mais fixer le regard sur Jésus.**

Jacques Gauthier (1/10/2013)